

difans qu'il prouoquoit trop les Infidelles: nous le fifmes venir pour luy recommander la douceur & la difcretion: Il nous dit ces paroles; Enfeignés-vous maintenant vne autre doctrine que celle que vous nous aués enfeignée par cy-deuant? Non pas, luy difmes-nous; Ne nous aués-vous pas dit, repliqua-t'il, que quand il s'agiffoit de la foy, il falloit tenir bon, & parler hardiment, & montrer qu'on ne craignoit point la mort; & que fi on mourroit pour fa creance, qu'on iroit tout droit au ciel; C'est cela, adioufta-t'il, qui m'a fait parler haut, ils nous reprochent que nous les faisons mourir, [32] quittans les couftumes de nos anceftres, & que nos prieres tuent les Sauvages, & là-deffus ils nous menacent; ie leur ay dit que ie ne les craignois pas, ny tous leurs Demons, que ie les deffois de me tuer, que ie croirois malgré qu'ils en euffent, & qu'ils s'en allaffent d'avec nous, s'ils auoient peur de nos prieres: Son zele nous pleut; mais nous luy recommandafmes de l'affaifonner de douceur, & que cette rigueur n'attiroit pas des efprits aigris par leurs malheurs.

A quelques mois de là, le mefme Chreftien ayant fçeu que fa liberté en auoit fortement irrité quelques-vns, & qu'ils machinoient fa mort, à ce qu'on luy rapportoit, il s'en alla trouuer Monsieur le Gouverneur, pour luy demander vn cas de confcience, car comme il s'agiffoit de mort, & qu'il fçait bien que nous ne portons point les armes, il s'imagina que c'estoit à celuy qui commande aux foldats, & qui fait profession des armes, de fatisfaire à fa demande, vn de nos Peres de fainct Iofeph, fe trouua par rencontre ce iour là à Kebec, l'ayant apperceu il le pria de l'introduire chés Monsieur le Gouverneur, [33] auquel il